

**LE
LUMBAGO
CHEZ
BAUDELAIRE**

Une comédie franco-allemande

**Écriture : Marc FELD Pierre CLEITMAN Matis HÖNIG
Mise en scène: MARC FELD**

avec MATIS HÖNIG et PIERRE CLEITMAN

**Avec le soutien du KULTURAMT WIESBADEN
Production française : Théâtre du Rond-Point Paris / mars 2003**



Une comédie franco-allemande

Quand un lumbago s'introduit inopinément dans une soirée littéraire bilingue bien rodée consacrée à Baudelaire, tout peut arriver. Même le pire!

Matis Hönig, de Wiesbaden et Pierre Cleitman, de Paris vingtième arrondissement se préparent à animer ensemble une soirée littéraire franco-allemande bilingue.

Au programme un poème, *Le Voyage*, tiré des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.

Fidèles habitués et spécialistes sont là, prêts à écouter la conférence.

En fait Pierre remplace au pied levé Francois Boulanger, de Dijon, l'un des deux conférenciers attitrés, absent pour cause de lumbago.

Très vite le sérieux de la situation bascule dans l'absurde et les signaux virent au rouge.

Car Pierre ne maîtrise pas vraiment les codes de ces soirées officielles assez solennelles.

Les quiproquos vont se multiplier, les objets aussi se mettre de la partie!

Et quand les circuits électriques un peu trop sollicités auront rendu l'âme c'est à la lumière d'un briquet que la causerie littéraire partira sur des chemins de traverse.

Pour un tout autre *Voyage* que celui qui était initialement prévu.

Le lumbago chez Baudelaire

Hexenschuss

Revue de presse Pressestimmen

Cette pièce de Pierre Cleitman, Marc Feld et Matis Hönig est un pur chef-d'oeuvre de loufoquerie. Imaginez la rigueur allemande se confrontant au laxisme bien de chez nous, cela donne un dérapage incontrôlé. Rien ne va plus et les gags s'enchaînent. Et lorsque la technique s'en mêle: électricité qui saute, mélange de pages, feu aux dites pages, cela devient carrément la Bérézina. C'est intelligent, remarquablement joué par Matis Hönig et Pierre Cleitman. Si cette conférence ne nous a rien appris sur Baudelaire, le lumbago nous a fait hurler de rire! **Pariscope**

Un joyeux et délirant moment de plaisir.

Matis Hönig, de Wiesbaden, et Pierre Cleitman, Parisien du vingtième arrondissement, se préparent en coulisse pour une soirée littéraire franco-allemande consacrée à Baudelaire et au dernier texte des Fleurs du Mal : Le Voyage. Après une ultime cigarette et une gorgée de vin clair acheté en promotion chez Monoprix, les deux conférenciers s'installent sur scène et commencent à traduire le français et l'allemand de chacun. Tout semble aller pour le mieux et les premiers quiproquos ne sont d'abord qu'anodins. Mais très vite l'absurde gagne du terrain. Matis Hönig est bientôt au bord de la crise de nerfs pendant que l'impavide Pierre Cleitman ne se laisse jamais dérouter. C'est alors que les objets s'en mêlent. Les lumières explosent et la conférence continue vaille que vaille dans des conditions toujours plus scabreuses.. Les deux acteurs, finement et précisément dirigés par le metteur en scène Marc Feld, jouent cette partition délirante avec une jubilation évidente. Les saillies et les bons mots fusent et les situations versent dans l'ornière du non-sens avec brio. Reprenant l'antique schéma du clown blanc et de l'auguste, les deux comédiens se complètent et se renvoient la balle avec un entrain et une folie pince-sans-rire épatants. Cette causerie littéraire au délicieux goût d'absurde est l'occasion d'un joyeux et délirant moment de plaisir. **Theatre On Line**



Stolpern über Baudelaire.

Wenn ein der literarischen Würde verpflichteter deutscher Bildungsbürger mit kleinkariierter West (Matis Höinig) gemeinsam mit einem den Ernst der Lage kolossal verkennenden französischen Kollegen (Pierre Cleitman) dem Dichter Charles Baudelaire, genauer gesagt dessen Gedicht "Le Voyage" zu Leibe rücken, dann stehen die Zeichen schon auf Sturm. Wenn aber auch noch die (bescheidene) Bühnentechnik verrückt spielt, stoßen beide rasch in abgelegene psychologische Bereiche des reinen Kunstgenusses vor.

Und wenn die Protagonisten am Ende zu den Tönen einer italienischen Canzone tanzend die Bühne verlassen, dann haben sie endgültig die transzendente Ebene von Poesie im allgemeinen und Baudelaire im speziellen erreicht. **Neue Zürcher Zeitung**

"Hexenschuss" zweisprachig

Marc Feld hat das Stück mit Sinn für Schabernack inszeniert. Seine zwei Hauptdarsteller erweisen sich als postmoderne Clowns, die noch der banalsten Situation ein Quäntchen Komik entlocken. Dabei wird die deutsch-französische Freundschaft/l'amitié auf eine harte Probe gestellt.... Der Abend läuft gründlich aus dem Ruder, was sehr zur Freude des Publikums geschieht, das sich köstlich amüsiert mit diesem deutsch-französischen Chaos-Team. Verspielt und ausgelassen blödeln die beiden über die kleine Bühne. Stürmischer Beifall/Une tempête d'applaudissements. **Wiesbadener Kurier**



Rezitation mit Hindernissen

Ursprünglich wollte Pierre und Matis ihrem Publikum nur Baudelaires Gedicht "Die Reise" auf deutsch und französisch vorstellen. Doch dem Gelingen des literarischen Abends stellen sich zahllose Hindernisse in den Weg. Das Stück macht auf ebenso amüsante wie erschreckenden Weise deutlich, dass es von der tiefeschürfenden Textexegese zum blanken Nonsens nur ein winziger Schritt ist. **Frankfurter Allgemeine Zeitung**

Die Ästhetik der Postmoderne schön verulkt

Auf der Bühne ein Scheinwerfer, ein Photo und eine Hängelampe. Den Rest bringen die beiden Schauspieler mit: zwei Stühle, ein Feuerzeug und sich selbst - so einfach ist Theater. ...Doch bei allem Ulk über die ästhetischen Kriterien der Postmoderne kreierte das Ensemble

auf der Bühne wahre Stilleben. Es zaubert stimmungsvolle Bilder mit Licht und Schatten und zeigt, wie nahe Humor und Ernsthaftigkeit beieinander liegen. **Mainzer-Rhein Zeitung**

